

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de

SON ÉMINENCE LE CARDINAL TASCHEREAU, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Propriétaire-Rédacteur : M. l'abbé D. GOSSELIN

CURÉ DU CAP-SANTÉ

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Une piastre par an, payable d'avance, le numéro 2 cts

QUEBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET C^{ie}

1890

SOMMAIRE :

Allocution de Léon XIII, 339.—Les Corporations religieuses catholiques de Québec, 340.—Le Canada français et l'annexion, 340.—Le Dr Dollinger, 342. Le Journalisme religieux, 343.—Un congrès de sourds-muets, 344.—Le célibat des prêtres, 345.—La catacombe ostrienne, 346.—L'alcool et l'organisme du corps humain, 347.—Décès, 348.—Petite Chronique, 348.—Nécrologie, 349.—Lorette et la Sainte Maison, 350.

FÊTES DE LA SEMAINE.

Lundi,	27 janvier—S. Jean Chrysostôme.
Mardi,	28 " —Ste. Agnès, secundo.
Mercredi,	29 " —S. François de Sales.
Jedi,	30 " —Ste. Martine.
Vendredi,	31 " —S. Pierre Nolasque.
Samedi,	1 février—S. Ignace.
Dimanche,	2 " —Septuagésime, Sol. de la Purification.

OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC. Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 9½ h.; Vêpres à 2½ h.	CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.
EGLISE DE LA BASSE-VILLE. Messes basses le dimanche à 6.20 h., 7 h.—Salut, 7 h.	EGLISE S. JEAN-BAPTISTE. Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand-messe à 9½ h; Catéchisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.
EGLISE SAINT-ROCH, Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 heures.—Catéchisme à 1 h.; Vêpres à 2 h.	EGLISE SAINT.SAUVEUR. Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.
CONGRÉGATION DE SAINT-ROCH. Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 9½ h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 4 h.	CHAPELLE N.-D. DE LOURDES. Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

TABLEAU DES QUARANTE-HEURES

Lundi,	27 janvier—Couvent de S. Anselme.
Mercredi,	29 " —Ste. Germaine.
Vendredi,	31 " —S. Lambert.
Dimanche,	2 février—S. Patrice de Beauvillage.

OFFICES EXTRAORDINAIRES.

Année de la Septuagésime et de la solennité de la Purification.—N. B. Les fidèles qui désirent faire bénir des cierges et des chandelles en ce jour, doivent les garder avec eux pendant la bénédiction.

AVIS.

Bureau de la *Semaine Religieuse de Québec*, Cap-Santé, comté de Portneuf.
Toute personne qui retroute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an. Les abonnés en retard sont priés de faire remise au plus tôt. On peut se procurer la série complète de la *Semaine Religieuse* pour l'année 1889, moyennant une piastre. Sur demande, la *Semaine Religieuse* recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

ALLOCATION DE LÉON XIII.

Suivant la coutume, Léon XIII a reçu, la veille de Noël, les vœux du Sacré-Collège, et a répondu en substance ce qui suit :

“ L'action publique de l'Eglise, son sacerdoce, ses droits, ses enseignements sont combattus partout, surtout en Italie et à Rome.

Toutes les institutions catholiques, depuis la propagation de la foi jusqu'au soulagement de la misère, sont spoliées pour en effacer le caractère chrétien. C'est contre Dieu même que cette guerre est déclarée.

Il est surperflu de dire combien, dans de telles conditions, nous est sensible le manque de l'indépendance indispensable à notre suprême apostolat.

Nous éprouverons cependant une consolation si, dans la grande famille catholique, règne la paix, par une concorde parfaite de pensées, de volontés, et d'actions. Cette union est la meilleure défense contre les assauts ennemis.

Nous adresserons prochainement la parole à l'épiscopat pour rappeler les grands devoirs que les circonstances imposent aux catholiques : l'amour de l'Eglise par-dessus tout, la profession courageuse, la défense et la propagation de la foi, une parfaite concorde dans la pleine obéissance aux pasteurs, la charité mutuelle, une vie entièrement conforme aux préceptes de Dieu et de l'Eglise résumés dans la Charité.

Ecoutant notre parole, nos fils consoleront nos amertumes. Ils emploieront les moyens efficaces de hâter la liberté et la tranquillité de l'Eglise.”

Les Corporations Religieuses Catholiques de Québec.

Le tableau suivant préparé en 1876 par feu le Dr Hubert Larue, permet de juger, dans une certaine mesure, des services inappréciables que rendent les corporations religieuses catholiques de Québec, sans secours étranger, pour ainsi dire. Si les chiffres que nous reproduisons ont varié quelque peu depuis cette époque, il est bien probable qu'ils représentent aujourd'hui une somme de bien encore plus considérable. Il est inutile de faire remarquer que les corporations religieuses catholiques des autres villes de la province de Québec, opèrent les mêmes merveilles.

	Person- sonnel.	Dépenses annuelles.	Octrois du Gouverne- ment.	Octrois des com- missaires.
Séminaire de Québec et Université Laval.	579	\$49,621 21	\$ 0 00	\$ 0 00
Urulines.....	813	19,562 37	0 00	0 00
Hôtel-Dieu	961	5,000 00	610 00	0 00
Hopital Général.....	240	10,128 00	1,876 00	0 00
N.-D. de la Congrég..	1,669	11,341 57	0 00	100 00
Sœurs de la Charité...	946	13,000 00	600 00	849 00
Bon Pasteur.....	637	17,292 00	2,600 90	820 00
Ste. Brigitte.....	60	2,475 85	500 00	60 00
Maternité	124	1,000 00	480 00	0 00
Frères.....	2,314	5,900 00	0 00	2,880 00
Dispensaire.....	3,000	400 00	50 00	0 00
Total.....	11,343	135,721 00	\$ 6,746 60	\$ 4,700 00

LE CANADA FRANCAIS ET L'ANNEXION.

Comme la question de l'annexion est, pour nous, plus sociale que politique, nous croyons devoir reproduire la partie principale d'une lettre qu'un M. Suijaque, de la Nouvelle Orléans, vient d'écrire sur cet important sujet.

Sa conclusion est celle-ci : si vous résistez à l'assimilation, dit-il aux Canadiens, vous serez frappés d'ostracisme ; si vous cédez, vous n'existerez plus comme population distincte ; ou la misère, ou l'effacement, choisissez !

L'auteur de cet écrit est incontestablement placé dans les conditions les plus avantageuses pour traiter cette question avec com-

pétence et impartialité, et mérite d'être lu avec attention. Bien plus, il nous paraît difficile, sinon impossible, de démontrer que les considérations pèchent par quelque endroit. Voici ce qu'il dit :

“ Voulez-vous avoir d'avance la vision de la marche descendante que vous suivrez ? Celui qui écrit ces lignes est témoin, dans une autre région, d'un fait semblable. La première génération de vos enfants procréée sous la nouvelle domination prendra déjà une teinte visible de civilisation anglo-saxonne ; la seconde lui donnera sur votre civilisation française une préférence marquée ; la troisième dans son for intérieur n'en souffrira point d'autre.

“ Votre langue ? Pendant les premières années qui suivront l'annexion, vos fils, pour vous complaire, la parleront peut-être encore sous vos toits, mais non dans la rue ; d'ailleurs, bientôt, ils n'aimeront plus à l'écrire. Quant à vos petits-fils, pour se donner bon genre, ils ne voudront plus ni l'écrire ni la parler ; et pour comble d'humiliation, vous verrez les Américains des classes supérieures tenter, pour l'apprendre, les plus louables efforts. Ce phénomène, à l'heure qu'il est, fait notre étonnement en Louisiane.

“ Votre religion ? Elle ne sera nullement persécutée, soyez sans crainte. Les Américains, en hommes avisés, s'abstiendront d'avoir recours à ce moyen de lui recruter des fervents. Mais, ne vous y trompez pas, votre religion, au point de vue politique, constituera une cause d'infériorité. Dans les fonctions publiques, elle sera, par la suite, un sérieux obstacle à votre avancement. Il est bien vrai que la constitution fédérale ne dit nulle part qu'un catholique ne sera jamais l'hôte de la Maison Blanche ; mais qu'a-t-on besoin de texte écrit quand la loi est gravée dans l'âme même des populations ? Peut-on admettre que ce peuple, qui est protestant dans la proportion de 30 à 1, et de plus, profondément attaché à son culte, coudescende à hisser au fauteuil présidentiel un catholique ? Pense-t-on que cette race anglo-saxonne qui n'admet point d'égal, se donne volontairement, par le suffrage universel, un chef de race latine ? L'histoire n'aurait donc plus ses enseignements, et la nature des hommes aurait abdiqué tous les instincts qu'on lui connaît.

“ Mais au moins, diront les Canadiens-Français, nous conserverons notre autonomie sociale ; nous resterons maîtres chez nous ! La fédération laisse à chaque Etat américain sa vie propre. Encore une illusion dont il faut vous dépouiller. Bientôt, vous vous verriez envahis et débordés par des masses profondes de vos nouveaux compatriotes américains *sui generis* ou naturalisés, parmi lesquels des Allemands en phalanges serrées. Une nuée d'âpres faméliques

politiciens s'abattront sur vos villes et jusque dans vos hameaux, pour en extraire la substance. Le haut commerce, les emplois lucratifs, les grasses sinécures, deviendront la proie de ceux qui sauront le mieux flatter les passions politiques du parti politique dominant, et se fondre le plus servilement dans le grand creuset américain. Si vous résistez à l'assimilation, vous serez frappés d'ostracisme ; si vous cédez, vous n'existerez plus comme population distincte. Ou la misère ou l'effacement, choisissez ! C'est entre les deux cornes de ce dilemme que se trouvent placés, en ce moment, vos cousins de la Louisiane.

On l'a dit, mais on ne saurait trop le répéter : au point de vue de vos aspirations françaises, au lieu des deux millions d'adversaires avec lesquels vous êtes actuellement aux prises, vous en aurez soixante et quelques millions à combattre. Ce sera là le plus clair de vos profits. Malgré votre héroïsme, vous croyez-vous de taille, armés de quinze à dix-huit cent mille congénères, à lutter contre cette avalanche humaine ? ”

LE DR DOLLINGER.

Le Dr Dollinger est allé rendre compte à Dieu de l'emploi qu'il a fait des 91 années de vie qui lui ont été données. Malgré les prières incessantes adressées au Ciel en sa faveur, il semble être mort en révolte contre l'église catholique dont il a cessé de faire partie en 1870. On se rappelle, en effet, qu'il a été excommunié par l'archevêque de Munich, pour avoir refusé de donner son adhésion au décret de l'infaillibilité du Pape—thèse qu'il avait combattue de toutes ses forces pendant le Concile du Vatican.

Ordonné prêtre en 1822, il était nommé professeur d'histoire ecclésiastique au lycée de Schaffenburg à l'âge de 24 ans, et ses succès comme professeur lui valurent peu après une chaire à l'Université de Munich. Pour le récompenser de sa rébellion, on le nomma, en 1870, recteur de cette même université.

Par ses écrits le Dr Dollinger a sans doute rendu de grands services à la secte des "Vieux Catholiques," mais tout de même il ne s'est jamais associé à eux, et semble avoir entrevu dès le commencement les aberrations dans lesquelles ils sont tombés. D'ailleurs, l'orgueil qui l'a poussé en dehors de la véritable voie, devait le pousser aussi à prendre une position qui lui permettait de monopoliser davantage l'attention publique.

Malgré des capacités indéniables, quelque peu exagérées toutefois par ceux dont il a servi la cause, l'influence du Dr Dollinger est restée circonscrite à l'Allemagne.

Avec un peu plus d'humilité, il aurait rendu de grands services à l'Eglise jusqu'à la fin de sa carrière, il aurait acquis une gloire plus durable et mieux servi ses intérêts à tous les points de vue.

LE JOURNALISME RELIGIEUX.

Parlant de cette importante question, Mgr Desprez, archevêque de Toulouse, ne craint pas de dire : " C'est pour tous les chrétiens une obligation de concourir à la défense de la vérité, par vos souscriptions, vos offrandes, vos abonnements, par la propagation des bonnes publications. "

Voici, sur le même point trop facilement méconnu, l'enseignement de Mgr Parisi : " Le journalisme sincèrement et directement favorable à la religion est délaissé par le pouvoir, *quand il n'est pas combattu par lui* ; il n'a de ressources que dans le concours des particuliers ; et le journalisme, c'est la grande œuvre du jour, puisque c'est le premier moteur de tout. C'est donc en faveur du journalisme vraiment et consciencieusement catholique qu'il faudrait faire des libéralités nombreuses et puissantes, c'est de ce côté que la dévotion des fidèles éclairés devrait porter ses offrandes et ses efforts, afin de procurer à ces feuilles si influentes et si nécessaires assez d'indépendance pour qu'elles soient toujours inflexibles dans le devoir, assez de ressources pour qu'elles offrent des rédactions au goût de tous les esprits, et des abonnements à la portée de toutes les fortunes. " !

" Le journalisme religieux doit donc être pour tous les catholiques une œuvre de zèle, de dévouement et de sacrifices. Ne pas y coopérer quand on le peut, c'est en soi une omission coupable, puisque c'est refuser de prêter à la religion un concours dont elle a besoin. Et surtout délaissé le journalisme religieux pour venir en aide à des journaux ennemis, c'est, de la part d'un catholique, une prévarication, c'est une trahison qui ne peut s'excuser que par un inconcevable aveuglement. "

Nous terminons ces deux citations par une troisième que nous empruntons aux *Missions Catholiques* :

" Lorsque je suis le témoin attristé du succès de tant de Revues.

dingereuses, de tant de livres malsains, que de bonnes familles accueillent si facilement, je ne puis comprendre que nos foyers chrétiens n'aient pas tous les *Annales de la Propagation de la Foi*, les *Missions catholiques*. Au moins les jeunes-ances littéraires qu'elles recherchent leur apporteraient au cœur de bons parfums et à l'âme de généreuses inspirations ; les enfants de lumière ne resteraient pas souvent étrangers à ces dévouements apostoliques qui se donnent pour étendre l'empire de la vérité dans le monde ; ils auraient les généreuses ardeurs d'apporter des ressources et de susciter des apôtres au service de l'épouse de Jésus-Christ glorieusement militante."

UN CONGRES DE SOURDS-MUETS.

L'Église étend ses bienfaits à toutes les classes d'hommes, à toutes les infortunes, et sa charité chrétienne a su non seulement inspirer les plus sublimes dévouements, mais encore les plus ingénieuses inventions. De ce nombre est sans contredit le langage des sourds-muets, dû au célèbre abbé de l'Épée. Grâce à lui, des multitudes de ces infortunés ont pu recevoir en tout pays une éducation parfaitement chrétienne, voire même l'instruction littéraire et artistique.

Voici, à ce propos, un intéressant compte rendu sur un récent Congrès de sourds-muets :

" Le Congrès *le plus extraordinaire* qui se soit vu jusqu'ici vient de se tenir à Paris. Plus de *deux cents sourds-muets* ont voulu manifester, aux yeux de tous, leur profonde gratitude envers M. l'abbé de l'Épée.

" On en comptait de l'Angleterre, de l'Écosse, de l'Irlande, de la Belgique, de la Suède, de la Hollande, de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Hongrie, de l'Espagne, de la Russie, de la Suisse, de la Turquie, du Brésil, de la Colombie, de la Californie, du Canada, un nombreux contingent d'Amérique et de France.

" Chose singulière ! Tous les congressistes qui ne se comprenaient pas dans les langues parlées et écrites, véritable Babel, s'entendaient à merveille au moyen du *langage mimique*. " C'est la Pentecôte ! " disait un homme d'esprit.

" Le dessein du savant abbé d'établir une *langue universelle*, par l'entremise des signes naturels, assujettis à une méthode, avait son accomplissement."

“ Quand on rappelait aux membres du Congrès les bienfaits de l'illustre abbé : donner l'instruction, l'éducation et l'enseignement religieux à ses enfants adoptifs, atteints de mutisme ; leur rendre même la parole, lorsque le nombre des élèves le permettait ; apprendre à plusieurs jusqu'à six langues ; des maîtres dévoués à faire surgir partout des écoles spéciales, des protecteurs, à une si douloureuse infortune ; quand on proclamait que l'abbé de l'Épée était le plus grand génie qui se soit préoccupé de l'amélioration du sort des sourds-muets, tous se levaient comme un seul homme, agitaient chapeaux et mouchoirs, frappaient du pied et tous applaudissaient avec un enthousiasme indescriptible l'orateur qui disait :

“ Gloire à l'abbé de l'Épée ! Vive l'abbé de l'Épée ! ”

“ Avant de se séparer, le Congrès a rendu, dans Versailles, une visite à la maison et à la statue de l'abbé de l'Épée. ”

Honneur à ces congressistes, qui savent reconnaître les services de l'Eglise et en témoigner une vive gratitude. Pourquoi faut-il que tant d'hommes, même baptisés, s'obstinent à fermer les yeux à l'évidence et s'entêtent à méconnaître les bienfaits sans nombre dont l'Eglise catholique a doté les peuples chrétiens !

LE CÉLIBAT DES PRETRES.

Nagnère, le P. Joseph, si connu et si aimé dans la ville de Lyon, voyageait pour les besoins de son orphelinat. Il venait de monter en chemin de fer, à Culoz, pour ses courses apostoliques. Arrivé à sa place, il ne tarda pas à être rejoint par un opulent monsieur qui se mit sans tarder à vomir contre le clergé tout ce qu'il en avait appris dans les journaux malsains. Cependant, le bon religieux récitait son bréviaire, sans s'émouvoir davantage. Exaspéré sans doute par le calme de son attitude, le monsieur s'en prend au célibat ecclésiastique. Vis-à-vis ensuite directement l'impassible religieux, et l'attaquant en face, il lui dit :

— Pourquoi ne vous mariez-vous pas ? — Parce que je n'en ai pas envie ; et depuis quand marie-t-on les gens malgré eux ? “ Toutefois, Monsieur, puisque vous m'avez posé une question, permettez-moi de vous en poser une autre : Pourquoi voulez-vous que je me marie ? ”

—Pourquoi ? eh parbleu, rien de plus simple : pour avoir des enfants.—Des enfants ! eh bien ce n'est pas simple du tout, j'en ai assez sur les bras.

—Comment vous avez des enfants ?—Oui Monsieur.

—Combien ?—J'en ai cent.

—Vous avez cent enfants ?—Comme je vous le dis.

Ce disant, le bon Père présenta au monsieur une carte indiquant sa qualité de directeur d'orphelinat. Jamais on ne vit un homme plus décontenancé. Il reprit timidement.

—Je vois, ce sont des orphelins ; mais avec quoi les nourrissez-vous ? Avec le produit de mes sueurs, et l'aumône de ceux qui ont du cœur. “ Comprenez-vous que, si j'étais marié, il me faudrait renoncer à ce rude métier, pour ne m'occuper que de ma famille ? Et que ces enfants, qui n'ont en ce monde ni parents, ni foyers, seraient perdus ? ”

—C'est vrai, ce que vous faites-là est bien beau.

Puis le monsieur prit son porte-monnaie et remit au Directeur de l'orphelinat une pièce de vingt francs, en lui disant : — Permettez que je contribue à votre œuvre. Le Père accepta avec reconnaissance, et, serrant la main de son bienfaiteur, il lui dit, avec son meilleur sourire : — “ Voyez-vous, cher Monsieur, vous vous faites plus mauvais que vous n'êtes. Vous n'avez que deux torts : le premier, c'est de ne lire que les mauvais journaux, les mauvais livres, et, vous savez, qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son ; le second, c'est de ne pas assez fréquenter les prêtres. Vous apprendriez que le cœur du prêtre, c'est Jésus-Christ aimant tous les hommes. Or, aimer, c'est donner sa bourse et se donner soi-même ; si j'étais marié, je ne donnerais ni l'un ni l'autre. Supprimez le célibat, il n'y a plus de prêtres, et par conséquent plus de religion.”—*Semaine de Cambrai.*

LA CATACOMBE OSTRIENNE.

Chaque année, le 18 janvier, fête de la Chaire de saint Pierre, une cérémonie bien touchante a lieu dans la catacombe appelée *Ostrienne*, sur la voie Nomentane, à deux kilomètres de la porte Pia et non loin de la basilique de Sainte-Agnès hors les murs.

L'apôtre saint Pierre, au début de la persécution de Néron, dut se retirer dans le cimetière souterrain d'Ostrianus, où il put, sans éveiller l'attention des païens, continuer son ministère de docteur et de pontife. Là, il enseignait, là, encore, il baptisait les catéchumènes dans l'eau d'une fontaine qui jaillissait en ce lieu, ce qui explique pourquoi la catacombe Ostrienne est appelée dans de très vieux écrits : " le cimetière de la fontaine où baptisait le bienheureux Pierre."

Une association s'est formée à Rome sous le nom de *Cultores martyrum*, dans le but de grouper les archéologues, nombreux à Rome, et d'organiser avec leur concours des réunions de science ou de piété auprès des tombeaux des martyrs. Les *Cultores martyrum* se rendent, le 18 janvier, dans la catacombe Ostrienne. Par leurs soins, les galeries souterraines sont illuminées, la crypte principale est ornée de fleurs et de feuillages, un autel y est dressé, sur lequel un prélat célèbre la messe solennelle. N'est-ce pas un touchant spectacle que celui des chrétiens du dix-neuvième siècle, professant la foi de Pierre là même où Pierre l'enseigna, et s'unissant par la pensée et la prière aux chrétiens des premiers âges !

L'alcool et l'organisme du corps humain.

Un des plus célèbres médecins de Londres a démontré l'autre jour à ses élèves, d'une façon claire et péremptoire, l'effet nuisible de l'alcool sur l'organisme du corps humain.

" Veuillez compter les battements de mon pouls pendant que je suis debout, dit le docteur à un des étudiants de son cours. " L'étudiant compta : 74 battements, dit-il.

Le professeur s'assit alors et fit de nouveau compter les coups de son pouls. " Maintenant je compte 70 coups, " constata l'étudiant.

Puis, se couchant ensuite sur un canapé, il fit recommencer l'expérience. " Mais c'est curieux, s'écria l'étudiant, il n'y en a plus que 64. "

Ce n'est pas du tout extraordinaire, répliqua ce médecin. Quand on se couche, le cœur se repose. Quand vous êtes couché, votre cœur fait 10 pulsations en moins par minute, ce qui fait 600 pulsations en moins par heure. Prenez la moyenne de 8 heures de

sommeil par nuit et vous arrivez à une différence de 5.000 pulsations par nuit. A chaque pulsation, le cœur rejette 6 onces de sang ; par conséquent, il rejette pendant le sommeil d'une nuit 3.000 onces de sang en moins que pendant le jour. C'est donc un travail considérablement diminué que le cœur fournit pendant le sommeil et ce repos est indispensable au corps.

Par contre, si vous prenez avant de vous coucher une quantité, même petite, d'alcool, qui a pour effet d'accélérer les pulsations du cœur, vous arrivez au résultat tout opposé : au lieu de diminuer le travail du cœur de 30.000 pulsations, vous l'augmentez de 15.000 pulsations, et vous vous levez complètement brisé.

Le Révd. M. Lemoine (George-Louis), ancien chapelain des Ursulines de Québec, décédé ce matin, 22 du courant, était membre de la Société ecclésiastique de St Joseph, de la Congrégation du Petit Séminaire de Québec, et de la Société d'une messe, *Section diocésaine*.

C. A. MAROIS, Ptre, Sec.

Archevêché de Québec, 22 janvier 1890.

PETITE CHRONIQUE

Neuf missionnaires de la Société des Missions Étrangères sont partis de Paris, le 11 décembre 1889, pour les missions de l'Extrême-Orient.

M. l'abbé L. M. Lambert, secrétaire de S. G. Mgr l'évêque de Covington, voudra bien accepter nos sincères remerciements.

S. S. Léon a adressé à S. E. le cardinal vicaire de Rome une lettre pour lui recommander de veiller de plus en plus à ce que le clergé, et particulièrement le clergé de Rome, "soit formé non seulement à la solide et véritable science, mais d'une façon spéciale aux vertus sacerdotales et à l'esprit franchement ecclésiastique, qui est l'esprit même de Jésus-Christ, le prêtre souverain et éternel."

Au point de vue des croyances religieuses, les populations du globe peuvent être partagées en dix groupes principaux : 1o catholiques ; 2o hérétiques ; 3o schismatiques ; 4o israélites ; 5o musulmans ; 6o brahmanistes ; 7o bouddhistes ; 8o confucianistes ; 9o shintoïstes ; 10o idolâtres.

Les Consoils Centraux de Lyon et de Paris, de la Propagation de la Foi, feront célébrer, les 2, 3 et 4 mai 1890, un Triduum solennel en l'honneur de Bienheureux Perboyre et Chanel. Les panégyriques seront prononcés : le 2, par Mgr d'Hulst ; le 3, par

le T. R. P. Tissot, supérieur des missionnaires de Saint François de Sales d'Annecy; le 4, par S. G. Mgr Perraud.

La mort vient d'enlever un vieux Canadien du nom de Marcel Bernier, qui était certainement un des premiers blancs nés dans le territoire de l'Orégon. En 1830, son père alla résider à Saint Boniface, afin de lui procurer l'avantage de fréquenter l'école de Mgr Provencher. En 1841, la famille retourna dans l'Orégon; et peu après, le jeune Bernier accompagnait l'archevêque Blanchet dans sa première mission à Puget Sound, et dirigeait la construction de la première église en bois rond bâtie dans cette région et dont l'archevêque parle dans ses relations. Plus tard, il rendit le même service à Mgr Demers, lorsque ce dernier n'était encore que simple prêtre, et l'accompagna dans sa première course apostolique à Vancouver. Sa maison et ses chevaux ont toujours été à la disposition des missionnaires, qui ne manquaient jamais de lui demander l'hospitalité quand ils passaient en cet endroit. En 1845, ce brave Canadien se fixa à Newaukum Prairie, où il vint de mourir âgé de 70 ans.

Nos abonnés ne manqueront pas de faire une petite prière pour le repos de son âme. Les nombreux services qu'il a rendus à nos missions lui donnent bien le droit à cette faveur.

NECROLOGIE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. l'abbé Lemoine (George-Louis), ancien chapelain des Ursulines de Québec, décédé le 22 du mois présent à l'âge de 74 ans. Ce vénérable septuagénaire est né à Québec, le 11 août 1816. Le 1er novembre 1836, il reçut la tonsure cléricale, et le 10 décembre 1837, les ordres mineurs. Sous-diacre le 7 octobre 1838, diacre le 9 décembre de la même année, il fut ordonné prêtre le 18 mars 1839. Trois-Rivières eut les prémices de son ministère, puis il devint curé de Beauport en 1842, missionnaire de Laval, Valcartier et Lac Beauport en 1848, curé des Ecoreuils en 1851, et chapelain des Ursulines de Québec en 1854. Cette institution a bénéficié de son dévouement et de son expérience pendant 34 ans. La célébration de ses noces d'or, en 1859, a fourni l'occasion de constater en quelle estime le tenaient tous ceux qui le connaissaient, et en particulier ses confrères. Il appartenait à la société ecclésiastique de Saint Joseph, à la Congrégation du Petit Séminaire de Québec, et à la section diocésaine des messes.

LORETTE ET LA SAINTE MAISON

Le 13 mars 1888, je quittais Rome, à regret, après y avoir séjourné un mois. Ma dernière messe dans la Ville Eternelle fut dite à N.-D. de la Victoire, église située près des thermes de Dioclétien et remarquable par la richesse de ses marbres.

C'était bien à dessein que je dirigeais mes pas, ce matin-là, vers cette église. Pour le prêtre canadien, il y a un souvenir : c'est qu'elle est l'église titulaire de Son Eminence le Cardinal Tasche-reau. C'est avec bonheur que dans cette église les yeux d'un Canadien peuvent contempler les traits vénérés autant qu'aimés du premier pasteur de l'Eglise du Canada. En effet, le portrait de Son Eminence se trouve dans l'église de N.-D. de la Victoire, à Rome, et à 1500 lieues de mon pays ; il y a pour moi un charme indicible à le voir et à le revoir au moment de mon départ.

Je me rends à la gare en jetant un regard furtif sur Sainte Marie-Majeure, devant laquelle je passe, sans doute, pour la dernière fois.

A 10½ heures, j'étais installé dans le train qui devait me conduire à Ancône et de là à Lorette. Sur la route nous passons Monte-Rotondo, Poggio, Mirteto, Stimigliano, Orte, Narni, Terni, Spolète, Trevi, Foligno, Nocera, Fossato, Fabriano, Jései, etc. Je vois de la neige sur la hauteur des montagnes. Je remarque aussi que les rivières sont débordées et qu'elles roulent des eaux boueuses.

J'arrive à Ancône à 7½ heures du soir, le 13 mars.

Une nuée d'obsesseurs vient m'assaillir à la gare pour me conduire en voiture à Lorette. On me demande 20, 12, 10 francs..... je résiste. J'attends le train de 10 heures et ça ne me coûtera que 3 francs.

Après avoir quitté la ville historique d'Ancône, le pèlerin rencontre d'abord Osimo, ville de 18,000 habitants, où l'extatique et grand dévot de la Sainte Maison de Lorette, St. Joseph de Cupertino, possède un magnifique tombeau.

Un peu plus loin, vers la droite, se trouve la célèbre petite ville de Castelfidardo (7,000 habitants) près de laquelle, le 18 Septembre 1860, les soldats de Pie IX, commandés par Lamericière, combattirent si glorieusement et, vaincus par le nombre, triomphèrent moralement par leur vaillance. A mon retour de Lorette, j'ai pu visiter le magnifique monument en pierre élevé à Castelfidardo pour immortaliser le souvenir de ces braves qui ont donné leur sang pour une si noble cause. Enfin, après avoir traversé les

quelques lieues qui séparent Ancône de Lorette, ce n'est pas sans une certaine émotion que l'on arrive à la cité de Mario.

LORETTE (LORETO).

Lorette possède 8000 habitants. Cette ville est située aux confins de la Marche d'Ancône, sur une colline d'où l'on aperçoit, d'un côté l'Adriatique et, de l'autre, les Apennins. Le débarcadère du chemin de fer se trouve dans la plaine à plus d'un mille de la ville. Un chemin facile et agréablement bordé de maisons et de jardins conduit à la Porte de Rome; et de là une large avenue mène le pèlerin presque en ligne droite, jusqu'à la Basilique.

(A Suivre)

MANUFACTURE DE PERSIENNES EN BOIS

CHARLAND & Cie.,

LAUZON-LÉVIS.

Nous invitons respectueusement le Clergé et les Communautés religieuses à s'adresser à nous quand ils ont besoin de persiennes. Nous fabriquons certainement ce qu'il y a de mieux en ce genre au Canada, comme le prouvent les prix obtenus aux expositions, et comme on peut le constater dans quantité d'églises du Canada et des États Unis, et par les échantillons que nous envoyons sur demande. Nos remerciements à MM. les curés qui nous ont honoré de leur patronage, avec prière d'une nouvelle commande si leurs églises ne sont pas entièrement pourvues.

NOUVEAUTÉ: Un monde nouveau, par LUCIEN DARVILLE.
réponse à Ed. DRUMOND sur la fin d'un monde.

J. A. LANGLAIS.

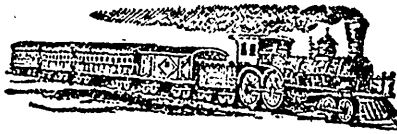
J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

SPÉCIALITÉS: CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison LASNIER ET FILS mérite par son honorabilité la confiance du public.



CHEMIN DE FER

QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE

ALLANT A L'EST. Lisez en descendant.				STATIONS.	ALLANT A L'OUEST. Lisez en montant.			
Dimanche seulement.		Tous les jours Dim excepté.			Tous les jours Dim. excepté.		Dimanche seulement.	
Exp.	Exp.	Exp.	Exp.		Exp.	Exp.	Exp.	Exp.
P. M.	A. M.	P. M.	A. M.	Hedleyville	A. M.	P. M.	A. M.	P. M.
6.30	7.45	6.30	7.30	Beauport	6.30	4.15	7.15	5.15
6.05	7.50	6.35	7.35	Montmorency	6.20	4.05	7.05	5.05
6.20	8.02	6.50	7.47	L'Ange Gardien	6.07	3.50	6.52	4.50
6.35	8.20	7.05	8.05	Chateau Richer	5.50	3.35	6.35	4.35
6.45	8.40	7.25	8.25	Ste-Anne	5.30	3.20	6.15	4.20
7.15	9.00	7.45	8.45		5.15	3.00	6.00	4.00

DES TRAINS SPÉCIAUX POUR PELÉRINAGES CIRCULERONT TOUS LES DIMANCHES JUSQU'AU 1er OCTOBRE 1889.

DÉPART : Hedleyville 6.00 a.m. ARRIVÉE à Ste-Anne 7.15 a.m.
 " Ste-Anne 11.30 a.m. " Hedleyville 12.45 p.m.
 " Hedleyville 1.30 p.m. " Ste-Anne, 2.45 p.m.

Prix du passage aller et retour 1ère classe \$0.85, 2nde classe \$0.60.
 Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.

Pour autres informations s'adresser à
 G. S. CRESSMAN,

Gérant,

W. R. RUSSELL,

Surintendant.

VIGNOBLES CANADIENS

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Pulpance. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc, s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

LE CATÉCHISME des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la " seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de " Québec, Montréal et Ottawa.